



CAMILLE CLAUDEL



Camille Claudel est une sculptrice française née le 8 décembre 1864. Elle est révélée au monde de la sculpture en 1888, date à laquelle elle présente son œuvre "Sakountala", inspirée d'un drame hindou du Vème siècle au salon d'arts de Paris.

C LAUDEL CAMILLE

- Camille Claudel naît le 8 décembre 1864 à Fère-en-Tardenois, dans les Vosges, d'un père conservateur des hypothèques et de la fille du médecin du village. L'artiste descend d'une famille plutôt aisée. Elle fait ses premiers pas d'artiste à Nogent-sur-Seine et se fait remarquer par Alfred Boucher (sculpteur originaire des alentours). Il lui reconnaît des dons quasi-exceptionnels. Ensuite, et de ce fait, en 1882, elle étudie dans l'atelier de celui-ci et sous sa direction, devenant par ailleurs une de ses amies. Camille contemple le théâtre du monde qu'elle aimerait sculpter tout en galopant dans la lande couverte de sable blanc.

- En 1888, elle présente une de ses sculptures au salon des Arts de Paris et obtient une mention honorable du jury. Son œuvre connaît un certain succès vis-à-vis du grand public, avide à cette époque d'expressionnisme, le futur mouvement artistique dont elle va devenir l'une des figures les plus emblématiques.

- En 1892, Camille termine un petit groupe en modèle semi-nature commencé en 1886 intitulé "Les

Valseurs". L'œuvre obtient une bonne critique de plusieurs artistes et notamment d'Auguste Rodin, grand sculpteur du XIXème siècle, qui deviendra son amant. La sculptrice se passionne essentiellement pour le nu, puis élargit son art vers des statues intimes. Elle devient remarquable dans ce domaine, elle excelle même dans ce qui relève de plus personnel. À ce moment-là, en parfaite maîtrise de ses moyens, le geste simple et la sensualité deviennent sa marque de fabrique. Elle aime aussi sculpter ses proches.

- Vers 1895, Camille offre à la ville de Châteauroux "Sakountala", première création qu'elle réalise en plâtre. Cette dernière provoque involontairement un véritable tollé auprès de l'opinion publique. En effet, cette œuvre influencée par la mythologie hindoue représente un couple d'amoureux dont les positions se révèlent trop osées pour l'époque.

- Elle réalise encore en 1906 la "Niobide Blessée", sa dernière sculpture avant qu'elle ne sombre dans la paranoïa qui va la ronger jusqu'à la fin de sa vie. Malheureu-

sement vient s'ajouter l'inondation en 1912 des ateliers de Camille situés sur le quai Bourbon, à Paris, en bord de Seine par la grande crue de cette année-là. Le père de Camille, Louis-Prosper, qu'elle chérit, s'éteint en 1913 à l'âge de 80 ans. C'est un bouleversement pour elle. L'élève de Rodin, toujours en proie à ses obsessions, transforme sa maison en une véritable forteresse médiévale.

- Chaque été, à partir de 1906, elle détruit toutes ses œuvres réalisées au cours de l'année à coups de marteau. Ses deux ateliers offrent alors un étrange champ de bataille constitué de restes et de morceaux de sculpture. Camille est internée le 10 mars 1913 dans le Vaucluse par décision familiale pour cause de "psychose paranoïaque". C'est son frère Paul qui décide de la placer dans un asile.

- Finalement l'illustre modelleuse meurt le 19 octobre 1943 à l'âge de 78 ans à l'asile psychiatrique de Montdevergues, à Montfavet, en France, des suites d'un ictus apoplectique (AVC) selon ses médecins. Elle meurt abandonnée de tous.